

OCTOBRE 2018

EXTRA MURUS



www.aaesm.net





«

La valeur infinie d'une âme
d'enfant est l'une des valeurs
essentielles pour une école

»

Père Dabosville

le sommaire

l'édito	page 3
L'ASSOCIATION / 11 novembre 2018	4
Aguttes reçoit l'AAESM / activités	6
le Train de la Mémoire, une œuvre du Père Dujardin	8
le Père Jean Dujardin, éducation et éthique	10
disparition du Père Dujardin, revue de presse	14
dans nos archives « Extra Muros n°21 - déc. 1974 »	16
L'ÉCOLE / professeur de philosophie	20
vie de l'école 2018-2019	22
la grande assemblée	24
LES ANCIENS / vos courriers / rencontres / carnet	26

*La couverture de ce numéro reprend un de nos documents
d'archive, une aquarelle représentant « les Pins » en 1999,
par Anne-Marie Pineau.*



EXTRA MUROS

est une publication de l'Association des Anciens Élèves de Saint-Martin de France

AAESM
1 AVENUE DE VERDUN
95300 PONTOISE
anciens@aaesm.net
www.aaesm.net

Directeur de la publication :
Hervé Dubois
Rédacteur en chef :
Jérôme Trillot
Conception graphique :
Xavier Combe

Imprimé sur papier 70% recyclé
par BP imprim +33 (0) 147 282 083

ISBN : 0181-6756
Dépôt légal à parution.

l'édito

SOLIDARITÉ ET GÉNÉROSITÉ

Nous le savons depuis quelques années mais, pour tout dire, le prisme est déformant et en fait nous n'y voyons pas très clair. Notre école Saint Martin de France n'est plus à la hauteur de la belle image que nous nous en faisons. Les rumeurs courent dans les campagnes, les classements officiels ou officieux positionnent l'école dans les derniers rangs (150/160 dans l'Académie de Versailles - Le Figaro Etudiant 2018) et le taux de remplissage baisse d'année en année.

Le constat et ses conséquences sont plus dures au niveau de la fréquentation du pensionnat qui, il faut bien le reconnaître, connaît une désaffection semblable à celle constatée dans d'autres établissements français ou d'autres pays - même l'Angleterre.

En parallèle, le Lycée Saint-Érembert à Saint-Germain-en-Laye et, lui aussi, sous tutelle de l'Oratoire brille de tous ses feux. Son classement dans la même académie : 13ème... Taux de réussite au Bac 2017 100% avec un taux de mentions global de 92%. Tout est donc possible.

Nous, Anciens, avons appris pendant notre scolarité ces valeurs de solidarité et de générosité. Notre école traverse un moment difficile et ceci ne peut nous laisser indifférents... Ce modèle d'école quoique certains puissent en dire n'est pas dépassé. Il doit simplement s'adapter à un nouvel environnement et à une évolution des comportements.

Nous sommes donc solidaires et saurons être positifs dans notre communication pour accompagner le redressement de ce qui est une part de notre patrimoine génétique.

La Solidarité doit « en même temps » s'exercer dans les deux sens et il est certain qu'une bonne visibilité partagée décuclera les énergies.

Hervé Dubois presidence@aaesm.net

BILAN COTISATIONS 2017/2018 (au 1^{er} septembre)

310 cotisants
(22 297 €)

124 cotisants
nouveaux en
2017/2018

166 cotisants
2016/2017 n'ont
pas renouvelé leur
cotisation cette
année !

cotisation

Votre cotisation à l'Association - Rappel

Suite à de nombreuses questions une petite explication est nécessaire quant au fonctionnement de la cotisation.

Pour fixer une règle partagée par tous et au caractère permanent il a été déterminé il y a maintenant deux ans le fait que votre cotisation est imputable à la période 1^{er} octobre de l'année n au 30 septembre de l'année n+1. Cette période correspond tout simplement à l'exercice comptable de l'association.

Pour l'instant cette cotisation, rappelons le, finance essentiellement la publication d'Extra Muros et la maintenance de notre site Internet.

Il a été défini à la dernière Assemblée Générale (novembre 2017) les montants suivants :

Pour les Etudiants et les Anciens en difficulté : 10€/an
Cotisation de base : 50€/an
Membre bienfaiteur : 100€/an ou plus !

Le Bureau proposera pour l'exercice 18/19 un maintien de ces montants.

Enfin de bonnes nouvelles pour Saint-Martin de Garoua

Suite à l'appel lancé dans Extra-Muros, trois anciens de la promo 82 (Philippe Blanchetier, Peter Schell et Thierry Hamelin) vont reprendre le flambeau de l'ASMG et poursuivre l'œuvre initiée par les anciens de la promo 55.

Une rencontre informelle et amicale s'est déroulée début septembre et une AGE de l'association ASMG est convoquée pour le 30 octobre 2018, afin de formaliser l'arrivée de ces nouveaux administrateurs et l'élection d'un nouveau bureau.

Tous les volontaires (parisiens) qui voudraient se joindre à eux et œuvrer à la pérennité de cette belle initiative sont les bienvenus.

11 novembre 2018 - AAESM

«
Le nouveau site
internet est en ligne,
vous pouvez entre
autre y régler vos
cotisations :
www.aaesm.net
»

Sur le site internet,
vous trouverez
aussi le rapport
moral, le rapport
financier, le procès-
verbal de l'AG et
le trombinoscope
du bureau de
l'association.

Notre désormais traditionnelle journée de rencontre se déroulera à Saint-Martin le dimanche 11 novembre 2018, et nous vous proposons le programme suivant :

11H00 : messe des Anciens en la chapelle de l'École.

A l'issue de la Messe, une plaque commémorative en l'honneur du Père Jean Dujardin sera inaugurée par Bruno Charmet, Directeur de l'AJCF - Amitié Judéo-Chrétienne de France.

12H30 : déjeuner des Anciens.

14H30 : Assemblée Générale de l'association à l'auditorium de l'école.

Laurent Dumaine, Directeur adjoint de l'École assistera à notre Assemblée et nous fera un point sur les défis que Saint Martin doit relever à court terme.

Afin d'organiser au mieux cette journée nous vous remercions de nous prévenir de votre venue en nous renvoyant le coupon réponse joint à ce numéro, par courrier à AAESM 1 AVENUE DE VERDUN 95300 PONTOISE, ou par e-mail à anciens@aaesm.net, avec une participation de 30€ par personne participant au déjeuner.

le bureau actuel, candidat pour 2019, souhaite recruter.

Hervé Dubois, promo 1972, Président
Xavier Combe, promo 1992, Vice-président
Thierry Hamelin, promo 1982, Trésorier
Charles Le Coroller, promo 2008, Secrétaire
Fabrice Aubert, promo 1974
Yann Chenot, promo 2008
Frédérique Dufour, promo 1988 *
Daniel Hémar, promo 1959
Sofia Lemercier, promo 2017 *
Nicolas de Maistre, promo 1983
Jérôme Trillot, promo 1982
Éric Villaudière, promo 1982 *

* (nouveaux membres en 2018)

Agutttes reçoit l'AAESM



Reçus par Gautier Rossignol, directeur du département Automobiles de Collections Agutttes, et ancien de Saint-Martin (promo 1998), lors d'« un week-end à Bagatelle » le 7 avril dernier, les membres de l'association ont pu apprendre quelques subtilités du marché de l'automobile ancienne, admirer œuvres d'art, pièces design, automobiles bien sûr, montres et autres grands vins ou spiritueux proposés à la vente lors de cette vacation à l'esprit « art de vivre masculin » ...

Pour ne pas rater un prochain événement ou laisser un message ou vos impressions : www.aesm.net et anciens@aesm.net.

«
Si historiquement les collectionneurs recherchaient des modèles élitistes, les nouvelles générations veulent retrouver les modèles populaires qu'ils ont aimés quand ils étaient jeunes et qui ont marqué leur temps
»



Dans le « décor » de l'hôtel Arturo Lopez, aux côtés d'Hervé Dubois, Gautier Rossignol (promo 1998) expose son expertise du marché actuel de l'automobile de collection à un parterre d'anciens, pour la plupart déjà collectionneurs...

une journée à Londres !



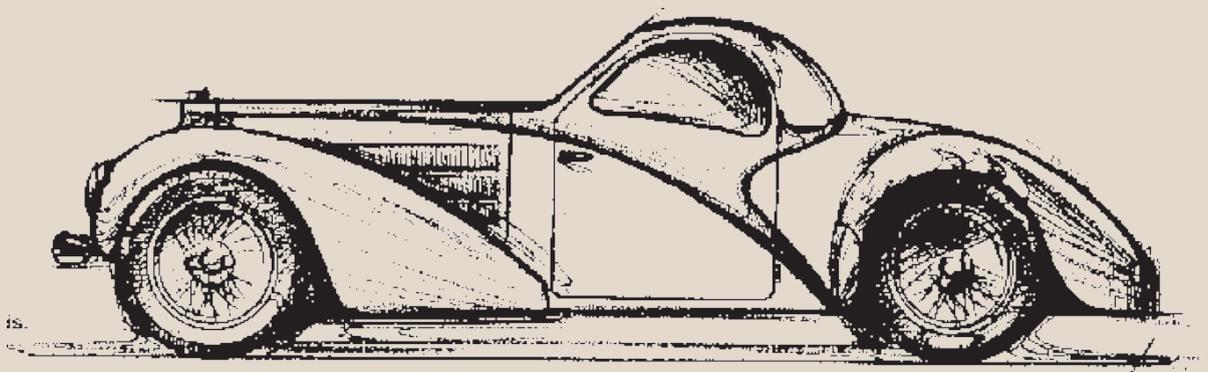
L'École Saint Martin est « universelle ». Pour preuve notre Annuaire d'Anciens nous révèle qu'une cinquantaine d'Anciens résident au Royaume Uni. Nous souhaiterions nous rapprocher de cette importante colonie que vous représentez. Nous projetons donc de vous réunir à Londres dans un endroit à préciser et ce au printemps prochain. Prenez déjà contact avec notre ami Louis Fenwick (promo 1952) résident à Sandwich (kikoufen@gmail.com), ou avec moi même (presidence@aaesm.net) pour marquer votre éventuel intérêt sur le principe ou toute suggestion intéressante quant au contenu de ce regroupement.

« anciens en anciennes 2019 »

Lors de cet après-midi à l'hôtel Arturo Lopez nous avons constaté que la passion pour les automobiles, anciennes en particulier, était un des points de rassemblement de nombreux anciens de Saint-Martin et avons imaginés ainsi créer un rassemblement qu'il nous paraît évident de faire aboutir à l'école... Avant d'imaginer rendre cet évènement annuel nous vous proposons de vous joindre à nous le dimanche 8 septembre 2019 pour vivre le 1^{er} « anciens en anciennes » à Saint-Martin.

Au programme de la matinée nous rêvons d'un rallye dans la campagne du Parc Régional du Vexin Français, Auvers-sur-Oise, Giverny, suivi d'un pique-nique exposition entre anciens et anciennes sur la pelouse du château, clos dans l'après-midi d'une vente exclusive organisée par Gautier Rossignol (promo 1998). Nous ne serons pas si stricts que le sont les grands Concours d'Élégance, munissez-vous d'un véhicule ancien - donc sorti des chaînes au siècle passé - pour vous inscrire avec un(e) invité(e)...

Pour manifester votre envie de participer et surtout nous aider à transformer cette simple idée en agréable réalité contactez-nous (anciens@aaesm.net). Xavier Combe (promo 1992)



1938 Bugatti T57 Atalante (Gangloff) - Illustration de Serge Bellu pour le catalogue Automobiles Classiques Bagatelle 1990.



«
Pour Jean,
j'irai prier à l'église
»

rabbin Daniel Fahri

le Train de la Mémoire, une œuvre du Père Dujardin

par Eric Villaudière (promo 1982)

En novembre 2018, Saint-Martin participera encore une fois au Train de la Mémoire, voyage à Auschwitz organisé tous les deux ans pour 500 lycéens d'une douzaine d'Écoles de toute la France, créé par le Père Dujardin et les sœurs de Notre-Dame-de-Sion il y a une vingtaine d'années.

Caractérisé par un voyage ferroviaire de 24 heures à l'aller comme au retour et une visite dans les camps d'Auschwitz de 48 heures, ponctuée par diverses célébrations mémorielles, ce Train de la Mémoire est un moment fort offert aux élèves de Saint-Martin, car inoubliable par sa densité historique, émotionnelle et tout simplement humaine.

Une préparation de plusieurs mois est indispensable, assurée depuis de nombreuses éditions par M. Barbuti, professeur d'Espagnol à St-Martin, suivie par de fortes soirées de témoignages au retour dans les Maisons de Grands pour rendre compte auprès de ceux qui n'ont pas eu cette chance de partir.

En janvier dernier, c'était le XX^e anniversaire de cette initiative essentielle pour comprendre notre temps et transmettre les témoignages de la possibilité de noirceur infinie de l'Homme. L'ASSOCIATION DU TRAIN DE LA MÉMOIRE (voir leur site internet : www.traindelamemoire.fr) organisa un colloque aux Bernardins (photo en bas page de droite) à Paris pour retracer les 10 derniers voyages et rendre hommage au Père Dujardin. Ce fut sa dernière sortie puisqu'il s'est éteint quelques semaines plus tard.

Malgré sa fatigue perceptible, il nous a délivré un magnifique message sur la nécessité de la Mémoire de la Shoah et la non moins nécessité de croire et d'espérer dans l'infinie beauté de l'Homme et de son Créateur.

Puissiez-vous, très cher Père Dujardin, être uni aujourd'hui à la divinité de Celui qui a pris notre humanité !



LE TRAIN DE LA MÉMOIRE

« Ceux qui oublient le passé
sont condamnés à le répéter »

G. Santayana



Le Père Jean Dujardin

«
Le Père Dujardin
était et restera
manifestement une
des figures majeures
de Saint-Martin de
France
»

Le Père Jean Dujardin, né en 1936 et mort le 3 mars 2018 à Boulogne-Billancourt, est un prêtre catholique, théologien et historien français. Il est un spécialiste du judaïsme et des relations entre judaïsme et christianisme.

Le Père Jean Dujardin est devenu oratorien en 1955 après des études de philosophie, de théologie et d'histoire. Il est ordonné prêtre en juin 1962.

En 1971, il succède au Père Pierre Dabosville comme directeur de l'École Saint-Martin de France, collège oratorien où il enseigne l'histoire.

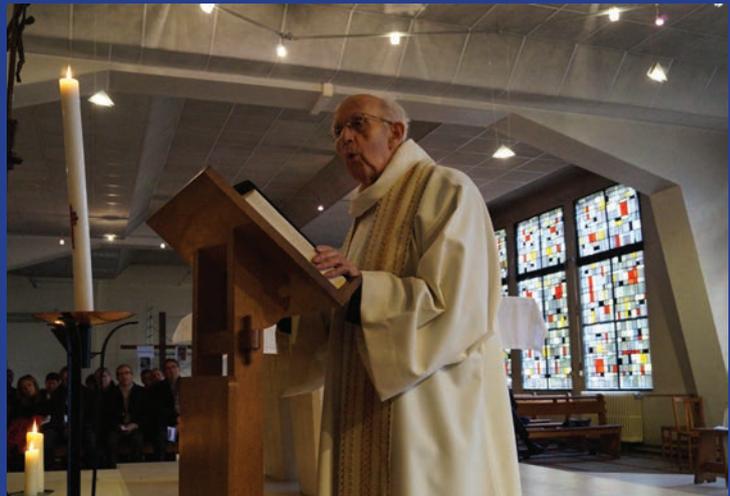
De 1984 à 1999, il a été supérieur général de l'Oratoire de France. De 1987 à 1999, il a été secrétaire du Comité épiscopal français pour les relations avec le judaïsme.

En 1992, il intervient pour suspendre le procès en béatification de la reine d'Espagne, Isabelle la Catholique, parce qu'elle avait expulsé les Juifs d'Espagne. Il est expert auprès de ce comité et membre du comité directeur de l'Amitié judéo-chrétienne de France (AJCF).

En 1997, le Père Dujardin rédige avec Mgr Gaston Poulain le chapitre intitulé : Église, judaïsme et communauté juive française du livre L'Église et les français, crise de la foi, crise morale, crise sociale : quatorze évêques répondent. Cette même année, il participe à la rédaction de la Déclaration de repentance des évêques de France, lue à Drancy le 30 septembre pour son silence durant la déportation.

Le Père Dujardin enseigne à l'École cathédrale et au collège des Bernardins de Paris ainsi qu'au Séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux. Il est l'auteur de nombreux écrits consacrés au judaïsme et à la Shoah.

Avec sœur Louise-Marie Niesz, nds, et Martine Querette, il initie en 1998 les « Trains de la Mémoire » qui emmènent des centaines de jeunes à Auschwitz pour une « profonde démarche de réflexion ».



éducation et éthique

Discours du Père Dujardin lors de la distribution des prix du 26 juin 1983.

« Mesdames, Messieurs,
Malgré les nombreuses et lourdes tâches qu'impliquent l'organisation d'une fin d'année et la préparation de la suivante, c'est avec beaucoup de joie que je vous retrouve rassemblés pour ce rite traditionnel des Prix. A travers « sa liturgie » se cherche et s'exprime une communion dépensée dont l'École se nourrit jour après jour. C'est de toute façon une occasion de réfléchir à haute voix sur des thèmes essentiels, et, en dépit des incertitudes que comporte toute réflexion personnelle, je ne voudrais pas manquer de la saisir ce soir encore... Bien des motifs pourraient me conduire à revenir sur les interrogations des deux dernières années. Nous ne savons toujours pas avec clarté quel sera l'avenir de l'Enseignement Privé. Il demeure très difficile d'interpréter des attitudes ou des mesures qui trouvent aisément leur explication immédiate dans les nécessités d'une austérité budgétaire accrue... Et pourtant, malgré cela, je ne parlerai pas de cette actualité ce soir, car je n'ai pas cessé de m'y référer tout au long de l'année à travers chacune de nos rencontres, et le numéro spécial du bulletin des Anciens Élèves, si souvent annoncé, - actuellement sous presse -, vous fournira bientôt une ample matière pour approfondir votre réflexion.
Mais, en réalité, je ne m'éloigne pas tellement de cette préoccupation si je médite avec vous sur ce thème que la vie nous propose chaque jour ou presque, « Éducation et Éthique ».

On parle beaucoup du caractère propre de nos écoles, de la liberté de maintenir ce caractère propre. C'est un sujet de débat d'autant plus difficile que la loi n'en précise pas le contenu. Sa réduction à une identification au caractère confessionnel est d'autant plus contestée qu'il est trop évident que les écoles « catholiques » ne sont pas réservées aux catholiques eux-mêmes, ni même choisies en premier par des catholiques en raison même de ce caractère « catholique ». Reconnaissons-le. Pour notre part, je l'ai dit et je le répète, nous ne le regrettons pas. Je crois même que de nouvelles chances s'offrent ainsi à notre action.

Mais alors, selon certains, nous perdrons notre raison d'être. C'est ce que nous ne croyons pas, et voici pourquoi. Par delà les spécificités pédagogiques et éducatives qui vous conduisent à nous choisir et que nous avons reconnues, il nous semble en effet que le choix de l'École comporte toujours au minimum, une dimension éthique, celle-là même qui se révèle de façon si indispensable à la cohésion éducative.

Dans un climat moral d'inspiration chrétienne, vous savez que peut alors s'épanouir une liberté de conscience réelle et authentique, qu'il devient possible d'acquérir une culture religieuse, et que peut aussi s'exprimer une communauté chrétienne vivante. Tout cela s'harmonise avec les exigences de la laïcité. Mais il devient par là même plus urgent de comprendre la nécessité de cette éthique, d'en saisir l'ampleur, d'en explorer les voies. C'est ce que je voudrais esquisser devant vous maintenant.

Mais je dois vous avertir. Vous ne partirez pas avec un sujet bien traité. Si j'en avais l'ambition, je n'en aurais pas la capacité, ni le temps, tant le problème est difficile.

Ce serait déjà bien si nous nous quittions avec une conscience des mêmes interrogations, un souci identique d'en rechercher les solutions.

Il est urgent d'aborder ce sujet, car cette question éthique sous-tend la plupart des problèmes éducatifs qu'affronte notre société, alors même qu'elle semble incapable d'en débattre publiquement.

Un exemple. Monsieur Louis Legrand, dont vous avez tous entendu parler à cause du rapport qui porte son nom, écrivait dans un ouvrage précédent : « il n'y a pas d'éducation sans valeur et sans affectivité. Toute valeur et toute affectivité qui la portent sont liées à une vision du monde et à des finalités pédagogiques qui en découlent. »

Or, voici ce qui est surprenant : dans le rapport qui porte justement son nom, si je l'ai bien lu, il n'y a plus de références à ces valeurs, à une éthique commune, du moins de façon claire. Certes, le but affirmé est de lutter contre l'échec scolaire, contre les inégalités de toutes sortes. L'objectif est bien de recréer un climat plus heureux au sein des collèges, visées éthiques et philosophiques à coup sûr, peu contestables d'ailleurs. Mais au-delà, comme dans les projets de réforme précédents, il n'est plus question que d'aménagement d'horaires, de structures différentes, de programmes, de méthodes pédagogiques ! On ne peut pas ne pas s'interroger sur ce silence : Oubli ? Refus ? Qui peut le croire de la part d'un auteur qui a écrit la phrase que j'ai citée tout à l'heure.

L'école de Jules Ferry s'inspirait d'une morale. On l'enseignait chaque matin, dans chaque classe de France.

Cet enseignement s'inspirait d'une philosophie. On croyait, naïvement peut-être, mais on y croyait, à la libération, à la promotion de l'homme par le savoir ; C'était déjà une anthropologie, si insuffisante et si discutable qu'elle nous apparaisse aujourd'hui. Alors, redisons-le, refus ? Oubli ? Non. Impuissance peut-être, du moins c'est ce qu'il me semble, devant un pluralisme de pensées et d'attitudes qui s'affirment de toutes parts et qui réduit le riche concept de la laïcité à la très belle, mais très insuffisante notion de tolérance lorsqu'on l'applique à l'éducation.

La rapport entre éducation et éthique est pourtant un rapport capital. Il suffit pour s'en convaincre de réfléchir quelques instants sur notre propre expérience. Il serait banal, et c'est pourquoi je ne le ferai pas, de réduire le sujet à la relation trop évidente dans la conscience de l'élève, entre sa réussite scolaire et ses qualités morales de volonté, de courage, etc...

L'ASSOCIATION

«
On ne trouvera pas
non plus la solution
dans un retour
pur et simple aux
valeurs d'hier. Cela
est impossible et,
seraient-elles encore
des valeurs si elles
évitait
la confrontation
avec les réalités
qu'engendre notre
société ? Mais en
sens inverse, la
nouveau des
valeurs n'en garantit
pas la qualité.
Nous n'aurons
pas peur a priori
d'apparaître parfois
« réactionnaires »
»

Tout enseignant, tout pédagogue sait cela et souffre trop souvent de l'absence des mêmes qualités qui mettent en échec sa pédagogie et l'intérêt de la matière enseignée.

Il est plus délicat par contre d'apprécier cette relation essentielle dans le couple « école - environnement éducatif ».

Nous y avons souvent réfléchi dans le passé. On souligne beaucoup aujourd'hui, et à juste titre, l'importance des conditions de vie économique, sociales et culturelles sur la vie d'un enfant. Mais il ne faudrait pas les redire à satiété, quelles qu'en soient les graves insuffisances, pour oublier le reste. Ceci par exemple : un enfant ne travaille pas bien s'il ne vit pas dans un certain bonheur, matériel sans doute, mais bonheur qui est tout autant le fruit d'une paix de l'esprit, d'un environnement affectif équilibré et heureux. Combien de fois nous arrive-t-il de parler de Paresse, de la paresse d'un enfant, alors que nous sommes en présence de carences affectives qui sont si essentielles à l'affermissement de sa personnalité. Et nous moralisons ainsi au premier degré alors qu'il faudrait s'interroger sur nos responsabilités morales d'une façon plus profonde.

Allons plus loin. L'environnement éducatif, il faudrait dire ici l'environnement social, ou mieux encore, humain, véhicule toutes sortes de valeurs. Certaines d'entre elles s'affirment avec clarté et, par là, nous croyons mieux les appréhender, donc les accepter ou les refuser. Ce qui n'est peut-être pas si simple. Mais d'autres ne s'expriment guère et inspirent cependant des comportements sociaux, donc familiaux ; elles nous marquent à notre insu.

Soyons concrets et prenons encore quelques exemples. N'assistons-nous pas à quelques bouleversements dans la hiérarchie des valeurs ; par exemple, hier, le travail était une valeur primordiale ; le loisir, contestablement, une valeur secondaire. La hiérarchie ne s'est peut-être pas tout à fait inversée, ais presque. Ne jugeons rien a priori, mais constatons et observons-en les conséquences ; par exemple, le jour où l'on décide, à cause d'un avion, d'un train, d'un voyage, qu'il est devenu indispensable de quitter la classe, un jour, huit jours avant la fin de l'année scolaire, plutôt que de faire un dernier devoir, un dernier examen ... Ainsi le tissu éducatif se délabre insensiblement, insidieusement, à l'insu même de ceux qui sont chargés de le maintenir vivant. Après avoir fait passer en premier l'intérêt des groupes, au détriment des personnes, aujourd'hui, par réaction, c'est la promotion personnelle qui l'emporte, et du coup, la conscience d'appartenir à une communauté s'effrite, s'émousse. Et l'on s'étonne de voir si peu d'adultes entourer les enfants lors d'une fête, d'un rassemblement. Quoi faire ? Il s'agit, à travers ces exemples fort banals, j'en conviens, de bien autre chose que de l'application rigide de tel ou tel point des règlements. Il y a aussi ce qu'on peut appeler les multiples conflits de valeur. Au sein d'une même famille, au-delà même des complémentarités nécessaires entre un Père et une mère, entre des grands-parents et les parents, que se passe-t-il en effet lorsqu'on n'est plus d'accord sur les apprentissages élémentaires, sur des attitudes aussi simples que cet équilibre, justement, entre travail et jeu, ou sur des problèmes infiniment plus complexes, comme les sorties, les camaraderies, les relations garçon - fille, l'initiation à la vie sexuelle, etc...

Que ressentez-vous, Mesdames, Messieurs, lorsque d'une famille à l'autre, par l'intermédiaire de vos propres enfants, vous vous sentez pris à contre-courant dans vos propres exigences ?

Il y a plus grave encore. Nous assistons parfois à une véritable perversion des valeurs quand, chargés d'éducation, nous voulons d'abord être aimés, avant d'aimer gratuitement, quand nous donnons à croire, non par nos discours, mais par notre comportement, par notre vie, que le bonheur est facile, que le plaisir s'achète, quand nous investissons les objets eux-mêmes, dont les enfants surabondent, d'une valeur presque essentielle, alors qu'elle n'est que provisoire, et trop souvent illusoire. Loin de souhaiter le retour au dénuement, il faut pourtant rappeler qu'on peut être heureux avec peu de choses et parfois fort malheureux avec beaucoup. C'est la raison fondamentale de notre refus de la surabondance néfaste des gadgets. Il ne s'agit pas là non plus d'un antimodernisme.

On assiste enfin à une véritable inversion des valeurs. Vous savez à quel point nous accueillons des enfants dans des situations familiales diverses, complexes, fragiles. Nous nous abstenons de juger. Nous voulons aider chaque enfant dans la réalité de la vie qui est la sienne. Mais nous n'apprécions pas pour autant cette réflexion relevée dans la revue « Autrement » il y a quelques mois. Elle se trouve à la fin de l'éditorial d'un numéro entièrement consacré aux enfants de familles divorcées. Et voici ce qu'on y lit : « Alors on peut se demander pourquoi le divorce fait tant de bruit, puisqu'après tout, de la naissance à la mort, la séparation marque les étapes de notre vie, cette vie qui n'est qu'un étrange et douloureux divorce. » Paradoxe des mots, peut-être, mais quel étrange application qui pourrait donner à penser que des familles unies et heureuses sont devenues des phénomènes anormaux.

L'expérience nous apprend chaque jour la nécessaire convergence de vue, de ceux mêmes qui vivent séparés, pour agir en éducation auprès de leurs enfants. Mais cela est tout aussi vrai pour nous éducateurs. Il faut nous en souvenir à chaque fois que notre « individualisme » nous démange.

Ai-je ainsi montré la gravité des questions ? Certes non. Il faudrait en dire davantage. J'ai voulu entamer la réflexion. Mais maintenant, il faut chercher des solutions s'il apparaît qu'on ne peut faire une éducation valable sans une éthique commune. Je le répète, il s'agit là d'une question urgente, d'autant plus urgente qu'aujourd'hui s'affirme autour de nous et des jeunes un environnement pluraliste et hétérogène.

Je ne voudrais pas pourtant donner à penser qu'il existe une solution simple, hélas non ! Si nous tenons ici à un certain nombre de valeurs ce n'est pas sans interrogation, ni réflexion. On ne trouvera pas non plus la solution dans un retour pur et simple aux valeurs d'hier. Cela est impossible et, seraient-elles encore des valeurs si elles évitaient la confrontation avec les réalités qu'engendre notre société ? Mais en sens inverse, la nouveauté des valeurs n'en garantit pas la qualité. Nous n'aurons pas peur a priori d'apparaître parfois « réactionnaires ». Le chemin à suivre est vraiment ardu. L'inspiration chrétienne auquel il peut sembler fondamental sur ce point de se référer, n'est pas aisée non plus. Dans son élaboration si minutieuse d'une synthèse morale, elle n'a pas échappé aux lézardes du temps. Certes, la référence à l'Évangile, au sein d'une tradition vivante, demeure fondamentale.

Plus que jamais nous aurons à confronter les réalités et nos comportements, aux regards, aux attitudes, aux appels du Christ. C'est par là que doit s'affirmer aussi la recherche d'une identité dont nous parlions à l'instant.

Mesdames, Messieurs, lorsque vous avez choisi cette école, vous vous êtes adressés à nous avec des exigences éthiques. Cela est sûr. Vos exigences ne sont pas totalement identiques, cela nous le constatons et nous le respectons. Puis-je alors vous demander, avec plus d'insistance encore, à cause de cette diversité, de respecter celles que l'École propose et qui constituent l'espace éducatif commun dont elle vit. Acceptons aussi, puisque nous en comprenons mieux la nécessité, de ne pas vouloir en infléchir d'emblée l'orientation selon nos goûts et nos inclinations personnels. C'est à cette condition seulement qu'un dialogue peut se nouer dans la loyauté, la droiture, la sincérité, pour la recherche d'une vérité plus authentique encore.

C'est à cette condition aussi que l'exigence éthique demeurera toujours au cœur de notre éducation et que nous ne réduirons pas cette éducation à une fonction technique. L'École demeurera, selon l'expression employée ici-même par le Père Dabosville, le dimanche 25 Juin 1973, un lieu « de communication des consciences ».

Père Jean Dujardin, Supérieur.



Père Dujardin

revue de presse

Appel à témoignages

Le Père Jean Dujardin nous a quitté le 3 mars 2018.

Rappelons qu'il a été entre autre Directeur de l'École de 1971 à 1984.

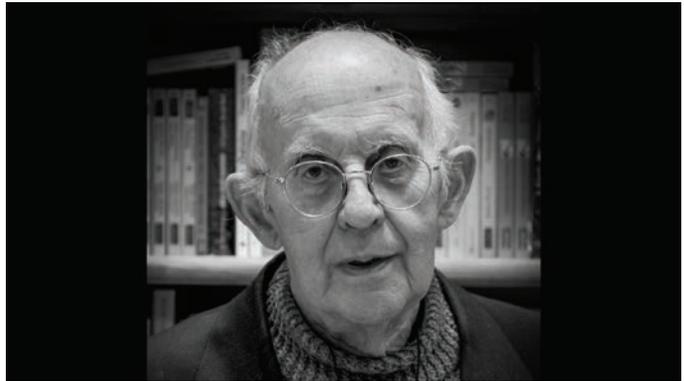
Nous essayons de collecter quelques témoignages, documents et anecdotes en rapport avec son passage en tant que directeur de l'école.

Plongez dans vos anciens cartables et envoyez-nous le maximum d'éléments à l'adresse suivante :

anciens@aaesm.net

Merci d'avance.

La mort du Père Jean Dujardin, homme-clé du dialogue judéo-chrétien



Historien entré dans les ordres en 1962, il a œuvré toute sa vie pour rapprocher les religions. Il est décédé le 3 mars à l'âge de 81 ans.

Le nom de Jean Dujardin, mort le 3 mars à l'âge de 81 ans, est associé à l'une des plus belles pages de l'histoire du catholicisme français, celle du rapprochement devenu irréversible avec la communauté juive. Après le temps des pionniers de l'après-guerre (le jésuite Michel Riquet, le rabbin Jacob Kaplan), des figures comme les cardinaux Albert Decourtray ou Jean-Marie Lustiger et des intellectuels experts comme Bernard Dupuy, Jean Dujardin ou Patrick Desbois ont poussé à un haut niveau d'exigence le respect de l'histoire et de l'existence du peuple juif.

Jean Dujardin était d'abord un historien, entré en 1955 dans l'ordre enseignant des oratoriens, devenu directeur du prestigieux établissement Saint-Martin de Pontoise, puis supérieur général de sa congrégation. Son ouverture à la question juive lui vient de sa fréquentation du Père Pierre Dabosville, l'un des meilleurs soutiens en France du changement opéré par le concile Vatican II (1962-1965) dans la vision catholique du judaïsme (déclaration *Nostra Aetate*).

Démêler les tensions

Il se passionne d'abord pour l'affaire Paul Touvier, du nom de l'ancien chef de la Milice de Lyon, soustrait à la justice par un réseau de catholiques intégristes avant d'être arrêté en 1989 dans un prieuré de Nice, puis condamné, en 1994, à la réclusion criminelle à perpétuité. Avec l'historien René Rémond, Jean Dujardin dirige l'ouvrage *Paul Touvier et l'Église*, paru en 1992 chez Fayard. En 1987, il est appelé à la tête du Comité épiscopal français pour les relations avec le judaïsme, succédant au dominicain Bernard Dupuy.

Ces deux personnalités vont devoir gérer toutes les polémiques liées au parcours chaotique de la « réconciliation » judéo-chrétienne sous Jean Paul II.

L'installation d'un carmel de religieuses polonaises dans le camp d'Auschwitz provoque la plus grave crise depuis la guerre. Elle va durer près de dix ans. Jean Dujardin partage avec les cardinaux Decourtray et Lustiger,...

http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2018/03/08/la-mort-du-pere-jean-dujardin-homme-cle-du-dialogue-judeo-chretien_5267629_3382.html

Décès du Père Jean Dujardin

Le Père Jean Dujardin, grande figure du dialogue entre Juifs et Chrétiens, est décédé le 3 mars 2018. Rendons-grâces au Seigneur pour sa riche contribution au dialogue judéo-chrétien et prions pour que son exemple motive des chrétiens à avancer avec nos frères juifs sur un chemin de fraternité.

« Grande figure du dialogue judéo-chrétien, le Père Jean Dujardin, théologien, historien et auteur de nombreux ouvrages sur le judaïsme et la Shoah, est décédé dans la nuit du vendredi au samedi 3 mars 2018.

Né en 1936, entré à l'Oratoire en 1955 et ordonné prêtre le 24 juin 1962, il a consacré une large partie de sa vie au dialogue entre juifs et catholiques. Après avoir été directeur de l'École Saint-Martin de France, établissement oratorien où il a enseigné l'histoire, le Père Jean Dujardin est devenu, en 1987, secrétaire du Comité épiscopal français pour les relations avec le judaïsme alors qu'il était en parallèle supérieur général de l'Oratoire de France.

Une connaissance parfaite de l'histoire et le souci de la parole juste

« Il a joué un rôle central et fait considérablement avancer les relations entre juifs et chrétiens, témoigne Jacqueline Cuche, présidente de l'Amitié judéo-chrétienne de France (AJCF), dont il était membre du comité directeur. Le Père Jean Dujardin avait beaucoup œuvré lors de l'affaire du Carmel d'Auschwitz. Il se distinguait par une connaissance parfaite de l'histoire, de l'Église notamment, une grande attention aux autres et le souci de la parole juste »

Il est à l'origine de l'association « Train de la mémoire » qu'il a créée avec les sœurs de Sion. Celle-ci emmène tous les deux ans, en Pologne, dans les camps d'Auschwitz-Birkenau, des lycéens pour un travail de mémoire sur la Shoah.

En 1992, il est intervenu pour suspendre le procès en béatification de la reine d'Espagne, Isabelle la Catholique, souveraine qui avait expulsé les Juifs d'Espagne. Infatigable artisan du dialogue dans la vérité, il a également pris une part active dans la rédaction de la Déclaration de repentance des évêques de France lue à Drancy, le 30 septembre 1997. Dans ce document majeur sous l'impulsion notamment du cardinal Jean-Marie Lustiger, l'Église de France qui reconnaît son « silence »

face à la « tentative d'extermination du peuple juif », implore « le pardon de Dieu » et demande « au peuple juif d'entendre cette parole de repentance ».

Une référence des relations judéo-chrétiennes

Réputé pour son calme, le Père Jean Dujardin avait le souci impérieux de la transmission. Il a enseigné, entre autres, à l'École Cathédrale et au Collège des Bernardins à Paris ainsi qu'au séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux. Celui qui a été consultant de la commission du Saint-Siège pour les relations religieuses avec le judaïsme a multiplié les conférences pour former les chrétiens au dialogue, au service information-documentation juifs et chrétiens (Sidic) par exemple, mais aussi, régulièrement invité dans les synagogues, pour expliquer le christianisme aux juifs.

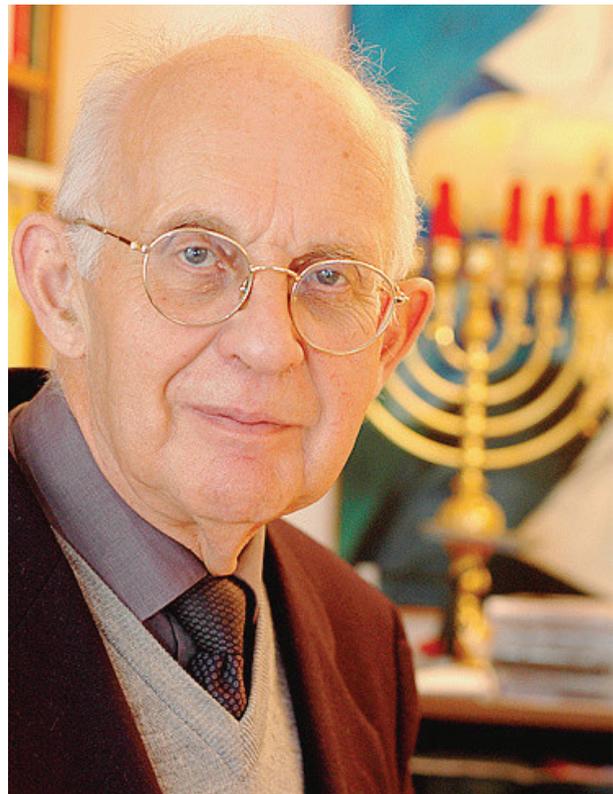
Son héritage perdurera par les ouvrages de référence qu'il laisse comme *L'Église catholique et le peuple juif, un autre regard* (Calmann-Levy, 2004) ou *Catholiques et juifs – Cinquante ans après Vatican II, où en sommes-nous ?* (Albin Michel, 2012).

Ses obsèques seront célébrées jeudi 8 mars à 14 h 30 en l'église Saint-Eustache à Paris.

Rendons-grâces au Seigneur pour sa riche contribution au dialogue judéo-chrétien et prions pour que son exemple motive des chrétiens à avancer avec nos frères juifs sur un chemin de fraternité. »

*Sylvaine Lacout, Directrice du CCDEJ
Collège des Bernardins.*

<https://www.catholique78.fr/2018/03/07/deces-pere-jean-dujardin/>

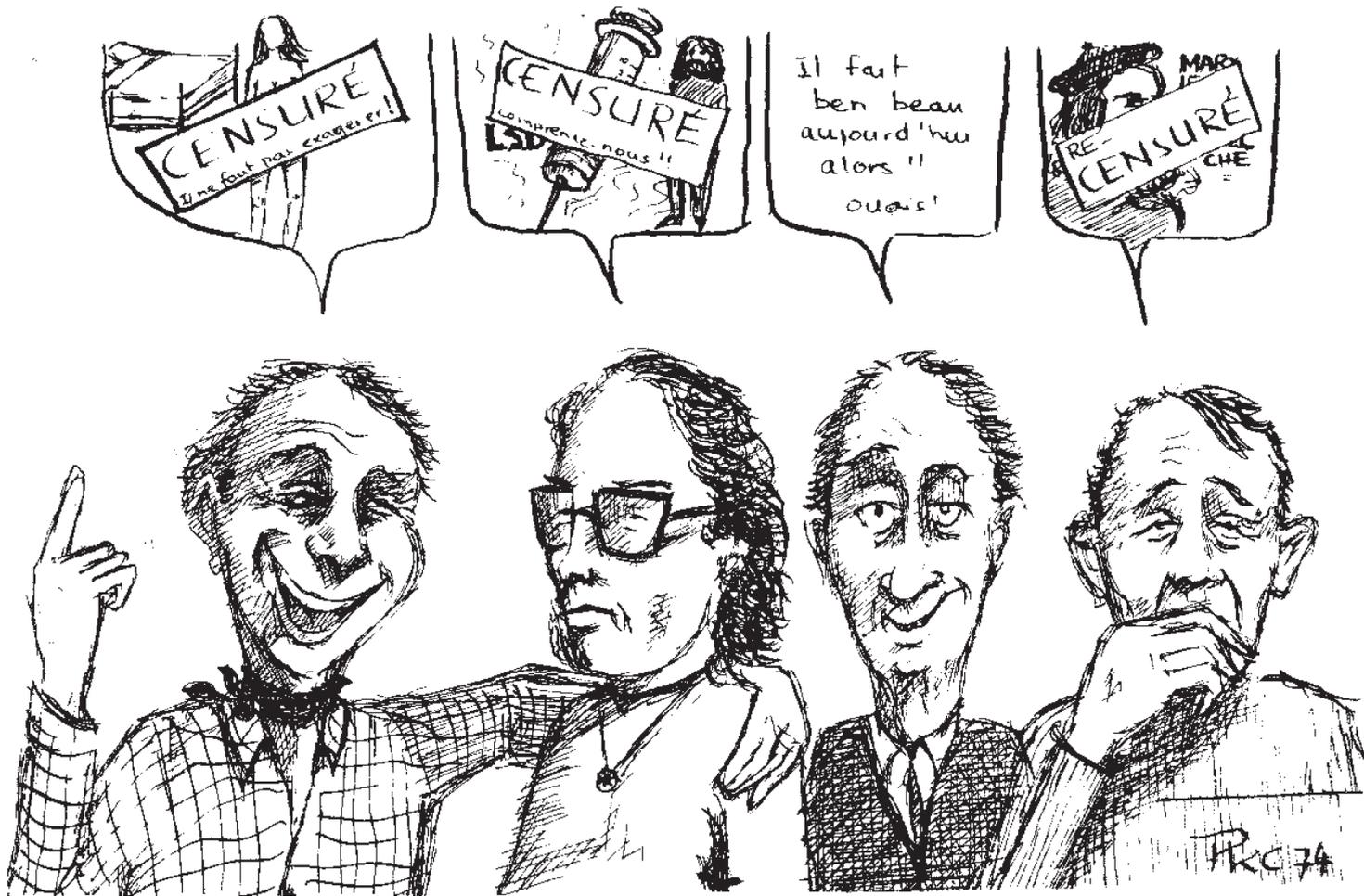


LIBRES

OPINIONS

ENVIRONNEMENT ...

ET POLITIQUE



Depuis un certain nombre d'années déjà, on assiste dans les pays de tous continents, à la création de ministères de la protection de la Nature et de l'Environnement. Cette création répond à une légitimité déjà sensible (et s'accroissant à une vitesse inquiétante) de la faune sauvage, de la flore, bref de tous les espaces naturels, donc de l'environnement et de ce fait de la qualité de la vie elle-même.

La France, pour sa part, avait commencé, en faveur de la sauvegarde de l'environnement, une action non négligeable avec la création, il y a trois ans, d'un ministère attaché à ce difficile problème. Monsieur Robert Foujade qui avait pris à coeur cette tâche, avait déjà apporté un certain nombre d'éléments positifs à l'actif du ministère avec entre autres la création de parcs nationaux, le tir à balle du grand gibier et l'instauration au plan de chasse, (ces deux mesures visent à réhausser le prestige bien entaché de la chasse française, et à mieux faire comprendre son rôle primordial dans l'équilibre Naturel de notre faune.) Enfin, 10 % du littoral national fut mis en réserve et l'esquisse d'un plan visant à réduire au maximum les différentes sources de pollution : usines, voitures et surtout à protéger les rivières françaises, vient de s'établir. Monsieur Foujade avait de plus entretenu l'attention de l'opinion publique mobilisée par ce problème et sur laquelle il put ainsi s'appuyer pour atteindre ses objectifs.

Un projet de loi en faveur de la réforme de la chasse devait justement être déposé devant l'Assemblée Nationale à la session au printemps 1974 lorsque le Ministère fut évincé du gouvernement et remplacé par un secrétariat d'état avec Paul Dijoud à sa tête, et dépendant du Ministère des Affaires Culturelles Alain Peyrefitte. Cette mesure visait donc malheureusement à faire passer l'environnement au second plan dans le cadre d'un remaniement ministériel.

Ce retrait du ministère de l'Environnement fut d'ailleurs profondément désapprouvé et accueilli tristement par toute la presse aussi bien générale que spécialisée. Ce départ en effet remettait en question la politique intéressante de l'environnement vers laquelle tenait Monsieur Roujade et qui visait à arriver à la création de nouvelles réserves. Cette politique tendait aussi à réglementer la chasse française grâce à l'instauration d'un examen préalable à l'obtention du permis, examen que tous les vrais chasseurs réclamaient avec vigueur depuis longtemps déjà afin d'obtenir l'élimination définitive des "tireurs au dimanche". L'objectif fondamental de l'ancien ministre était aussi d'éduquer les Français et en particulier les jeunes pour les sensibiliser davantage à ce problème et qu'une prise de conscience s'effectue enfin.

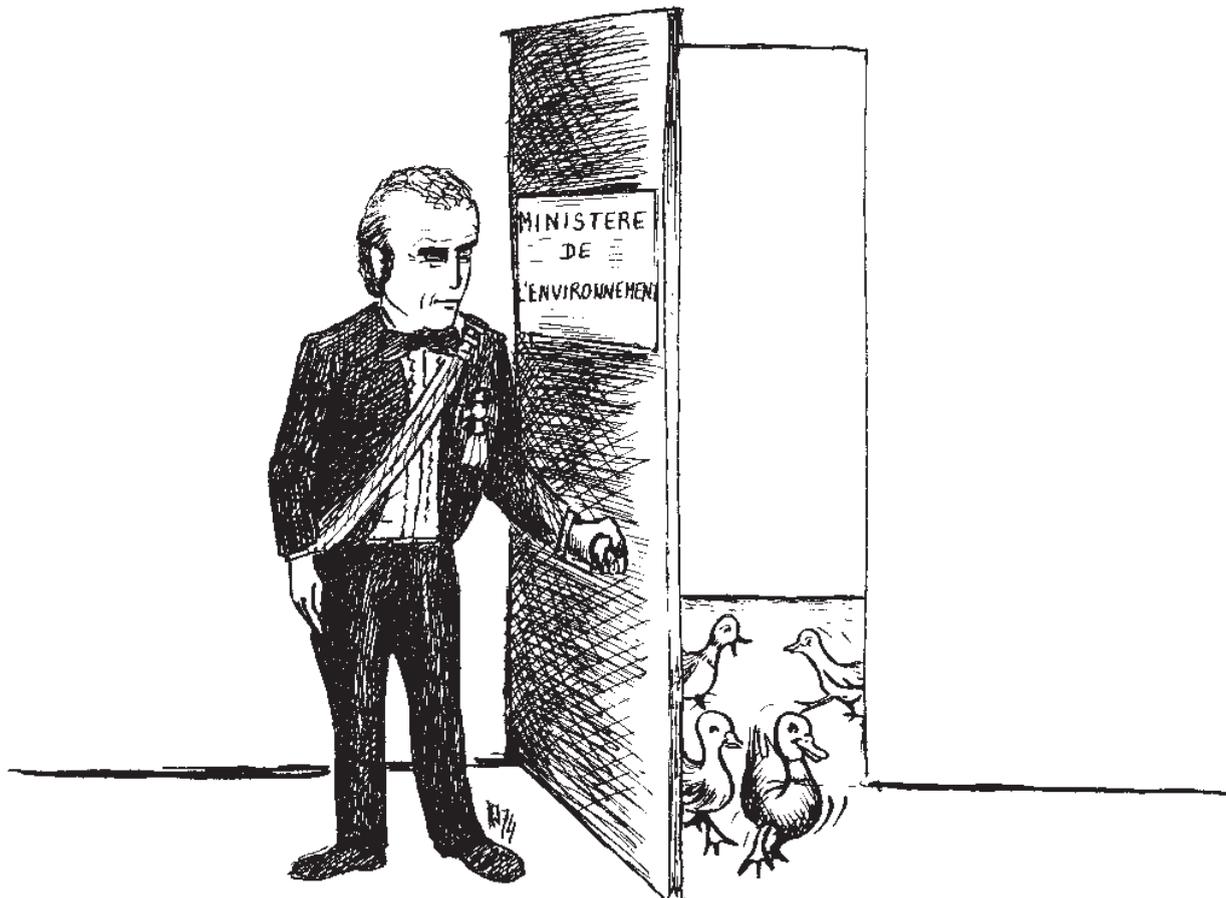
Bref, tout ceci n'eut pour principal effet que de retarder encore les mesures qui s'imposaient. Beaucoup de monde s'interroge sur la nocivité hypothétique des centrales atomiques, beaucoup se demandent aussi avec terreur ce que sera la terre dans trente ans, (date à laquelle la population du globe aura doublé.)



Un homme a cependant bien compris ces problèmes préoccupants : il s'agit de Monsieur René Dumont, candidat aux élections présidentielles qui a réussi sans campagne publicitaire ruineuse, à rassembler sous son nom un nombre de voix non négligeable dans tous les milieux sociaux et politiques. Les objectifs de René Dumont sont en effet, sinon l'arrêt ou le retour en arrière, du moins un ralentissement maximum de la croissance économique et surtout démographique. Le candidat démontra en effet l'implacable nécessité de ralentir la natalité pour pouvoir ralentir l'urbanisation et l'industrialisation, et de ce fait éviter l'arrivée dans un monde de démesure.

Sans aucun doute nombreux furent les téléspectateurs et auditeurs que Monsieur Dumont convainquit de ce besoin, afin que les jeunes puissent eux aussi profiter des bienfaits et de la beauté de la nature, richesse incomparable et irremplaçable que nous pillons sans vergogne. On peut donc juger du nombre de voix fort élevé, (le double peut-être) qu'aurait pu recueillir le candidat si le projet de loi visant à abaisser l'âge du droit de vote à 18 ans, avait été adopté avant les élections.

Quoi qu'il en soit, trop de gens pensèrent sans doute à juste titre, que Monsieur Dumont n'était pas en mesure de gagner les élections. Si ces personnes se dissuadèrent de voter pour un candidat sans avenir politique, elles votèrent pour le candidat de leur choix qui avait d'après elles le plus de chances d'arriver à la présidence de la République tout en adoptant une politique suivie et intelligente dans le domaine de l'environnement.



Les deux principaux candidats comprirent vite ce problème et se hâtèrent de définir une politique adéquate et populaire, puis retouchée et réaffirmée au fur et à mesure de la campagne. L'un des candidats cherchait manifestement à flatter le public intéressé à l'environnement par de nouvelles mesures à l'apparence alléchante. Les soutiens se divisèrent alors selon leurs préférences et appartenances politiques. On vit notamment Monsieur Dumont prendre position au second tour pour François Mitterrand tandis que la majorité des associations pour la protection de la nature optait pour Valéry Giscard d'Estaing bien que celui-ci prétendait quand même subordonner l'environnement à la croissance.

Le scrutin seré du 19 mai désigna, on le sait, Giscard d'Estaing pour assumer les fonctions de Président de la République.

La première déception qu'allaient devoir éprouver les protecteurs de la nature fut la constatation, lors de la nomination des membres du nouveau gouvernement, que "leur" ministère n'avait pas été rétabli comme le laissait prévoir le programme du candidat élu.

Cette déception fut tout de même compensée par la nomination d'un ministre de la qualité de la vie attribué à Monsieur André Jarrot. Mesure louable, mais tâche difficile vu le nombre de travaux des plus variés qui attendaient le nouveau ministre (Jeunesse et Sports, Environnement, Qualité de la Vie, et Tourisme.)

Cette impression se confirma lorsque vit jour la nomination des secrétaires d'état. Trois secrétariats furent attribués à Monsieur Jarrot qui se trouva ainsi le plus secondé. Cette même nomination soulagea définitivement les défenseurs de l'environnement puisqu'ils voyaient ainsi un secrétariat d'état entièrement consacré à l'environnement et à la protection de la nature confié à Monsieur Gabriel Péronnet.

Les dernières craintes furent effacées lorsque récemment Monsieur Jarrot déclara qu'il attacherait spécialement de l'importance au poste "Environnement". On peut donc penser que Monsieur Peronnet sera le plus chargé des secrétaires d'état dépendant du ministère. Mais il reste à savoir si les deux hommes, d'opinions politiques différentes, parviendront à s'entendre en toute chose. En effet, Monsieur Jarrot est U.D.R. alors que Monsieur Peronnet est un Réformateur socialisant ayant notamment appartenu à l'ancienne F.G.D.S. (Fédération de la Gauche Démocratique et Socialiste.)

La politique de l'environnement est donc relancée, mais malheureusement les ministres responsables seraient tenus à suivre strictement la politique définie par le Président de la République pendant la campagne. C'est à dire que l'environnement sera toujours subordonné à la croissance et que l'on aura toujours l'impression que l'on s'en occupe quand on peut.

Le système capitaliste mise avant tout sur la croissance économique, se préoccupant des dégâts qu'elle peut causer bien après s'être longuement enthousiasmé de ses bienfaits souvent aléatoires.

Monsieur Dumont lui, proposait le contraire : fallait-il voter pour lui? Sa politique était difficile et mal définie, elle risquait d'aboutir à une grande crise économique et sociale, mais peut-être fallait-il payer ce prix là...

En tout cas le candidat de l'environnement a bien insisté sur le fait que l'environnement et la nature ne peuvent être sauvés que grâce à une politique socialiste supprimant l'économie de profit.

Il est exact que certains succès ont été obtenus derrière le rideau de fer et en Chine, mais à quel prix!

L'environnement devra donc enfin trouver bientôt sa vraie politique car il est faux de prétendre que la lutte pour l'environnement est apolitique. Elle dépend d'un ou de plusieurs systèmes politiques existant déjà, ou elle dépendra bientôt d'un système d'écologie politique propre à défendre ses intérêts.

Un jour en tout cas, il faudra choisir...

... définitivement.

SAINTENY

Extra Muros n°21 (décembre 1974) dont cet article est extrait, comme la totalité de la collection Extra Muros, sont disponibles pour les membres de l'Association sur le site internet : www.aaesm.net

S · EXTRA · MUROS · EXTRA · T

professeur de philosophie

« À l'École Saint Martin, Monsieur Lafosse était une légende vivante, et seul un jeune professeur de Lettres, Monsieur Bouxom, charismatique et charmant, pouvait lui être comparé sous le rapport de la réputation. Mais, autant le premier était d'apparence austère et pouvait rebuter quelque peu, autant le second, toujours joyeusement possédé par ses chers auteurs, attirait sans qu'on y pût résister. Ce fut le premier cependant, qui me séduisit le plus. [...]

C'est à dessein que j'emploie le mot de séduction, à la redoutable ambiguïté. Qu'on en juge : jeune bourgeois d'une école d'élite, c'est vers Sciences Po puis l'ENA que j'aurais dû me diriger, puisqu'obtenant, ma foi, de fort bons résultats. Mais il y avait cette légende attrayante, fascinante. Il suffit donc qu'un condisciple, élève de Terminale, Olivier Barre, fils de l'ancien – ou plutôt, à l'époque, du futur – Premier ministre, m'entretînt des « cours fabuleux » du maître pour que je me résolusse, presque aussitôt, à passer de Première C en Terminale A, où il régnait. Il est vrai que le même me fit également lire le Discours de la méthode que je goûtais beaucoup (dans ce que j'en comprenais comme dans ce que je n'en comprenais pas...) Et qu'il aiguïsa encore mon appétit en me parlant d'un certain philosophe allemand répondant au nom de G.W. Hegel qui était si profond qu'il était presque impossible d'en saisir jusqu'au bout la pensée dialectique (tiens ! Un mot nouveau, et qui sonnait diablement bien !). Une légende ; la figure énigmatique de Monsieur Lafosse déambulant en silence dans l'École, abîmé dans ses pensées ; un défi : comment ne pas prendre le beau risque d'un changement d'orientation au nom de l'Ideée pure ! Et c'est ainsi que j'entrai dans la carrière, ému et perplexe devant l'énormité de mon pari philosophique, joyeux aussi de mon intrépidité, bien décidé enfin à comprendre parfaitement le système de Hegel... Avant d'en communiquer l'intelligence au monde... Je n'eus pas à regretter mon choix hasardeux, et cela dès le premier cours... Qui fut exactement de même facture que le dernier. Voici comment Monsieur Lafosse procédait après qu'il nous eut dit que la meilleure façon d'enseigner la philosophie était de philosopher soi-même devant ses élèves : ayant disposé sa chaise parallèlement au bureau, sur lequel son coude reposait, il parlait doucement et lentement, sans nous regarder, ou rarement, un bref instant (c'est dire si c'était court), à travers des lunettes cerclées d'or, au style très « intellectuel » alors en vogue en cette époque post-soixante-huitarde (nous étions alors en 1973). On ne peut pas dire qu'il méditait au hasard. Au contraire, il suivait scrupuleusement le polycopié qu'il nous avait distribué, lequel comprenait, outre le plan détaillé du cours, un grand nombre de textes de l'auteur étudié. Mais ce qui pouvait ressembler sinon à de l'inspiration – en laquelle il ne devait guère croire – du moins à la spontanéité d'un développement imprévu, prolongeait à l'occasion l'exposé conçu d'avance ; et nous avions alors droit à quelque formule grave ou à quelque pique empreinte d'une ironie mordante que j'avais peine à entendre tant elle pouvait être allusive (ce en quoi elle manquait sa cible). Avant de poursuivre, je voudrais préciser que nous, ses élèves, écoutions dans un silence quasi religieux la parole du maître – un silence tel que je n'en ai jamais connu en cours. Nous tous ? Non pas : ce me fut d'ailleurs une surprise considérable, mêlée d'amertume devant tant de gâchis et d'injustice, que de constater, après qu'un autre élève me l'eut fait remarquer – car comment aurais-je pu imaginer pareil scandale ? – que la majorité ne suivait pas et, s'ennuyant en fait à mourir, croyait subir,



Terminale, 1972

en lieu et place d'un cours sublime un pensum !

J'eus tôt fait de me consoler cependant en me disant que je faisais partie de ces rares élus – cinq ou six – qui comprenaient et aimaient Monsieur Lafosse, raison pour laquelle ils réussissaient leurs copies (la « joie parfaite » !). Mais, quelle que fût la catégorie à laquelle nous appartenions, nous étions tous cois et subjugués par l'immense supériorité intellectuelle du maître. Nous n'étions d'ailleurs pas les seuls. C'est ainsi que nous pouvions nous amuser, avec notre malice de potaches, et un certain esprit de vengeance, de voir le redoutable responsable de la discipline, Monsieur Attard – lequel, en cas de bêtise de notre part, nous donnait à choisir entre sa droite et sa gauche... qu'il appliquait de toute manière, étant très entraîné, avec la même force sur notre joue, droite ou gauche, selon ledit choix – inmanquablement bafouiller de pitoyable façon devant Monsieur Lafosse. Pourtant ce parfait honnête homme, à la forte carrure, ne laissait pas lui-même, d'impressionner tout autre que... Monsieur Lafosse, sur un autre registre il est vrai.

Curieux phénomène en vérité. Car jamais Monsieur Lafosse n'élevait la voix, ne se fâchait, ne cherchait à en imposer. Et pourquoi donc puisque, précisément, il le faisait naturellement par la seule puissance de son esprit, et celle, plus douteuse, d'un mythe qui, se nourrissant de lui-même, ne pouvait que s'amplifier d'année en année – Monsieur Lafosse restant quant à lui toujours le même : un excellent et exceptionnel professeur.

Qu'est-ce que Monsieur Lafosse nous transmettait ? D'abord, un immense savoir. Pensez ! Huit heures de cours hebdomadaires sans la moindre distraction ou question (nous n'osions pas !), semaine après semaine, mois après mois. Il me reste une somme impressionnante de photocopies et des centaines de pages de cours... Voilà pour la quantité. Pour ce qui est de la qualité, je dirai que nous avons traversé l'histoire de la philosophie en visitant, de façon toujours approfondie, les grands auteurs, même si certains pouvaient être négligés le temps d'une année (sans doute parce qu'il voulait éviter la routine). Et c'est pourquoi j'ai lu Platon si tard – et sans doute si mal ! Parfois, quoique rarement, il abordait une notion – comme la liberté – ou bien il se contentait de nous donner un gros photocopié à lire par nous-mêmes (ainsi : sur la psychologie). Le lecteur l'aura compris : ce grand homme n'en faisait qu'à sa tête. Ignorant superbement la mystique pédagogique, il ne donnait que des cours archi-magistraux sans se préoccuper de savoir si on le suivait.

Sans les décourager, il ne sollicitait ni les questions, je l'ai dit, ni le « dialogue », ni l'« échange » dont je suis persuadé qu'il les aurait fort appréciés... En dehors des cours. Je crois me souvenir qu'il nous avait déclaré de sa voix douce, en début d'année : « Je sais. Vous ne savez pas. Vous n'y pouvez rien. Donc il vous faut apprendre. » Comme il avait raison ! Par ailleurs, il foulait aux pieds le contenu essentiellement « notionnel » d'un programme auquel il nous préparait fort bien, mais à sa manière. Ce qui était important pour lui, c'était les philosophes qui élaboraient des systèmes. Et c'est pourquoi il entrait si bien dans la logique, tant spéculative qu'existentielle, de chacun de ces derniers. « Quand on lit Descartes, il faut être cartésien. Et quand on lit Marx, marxiste », disait-il.

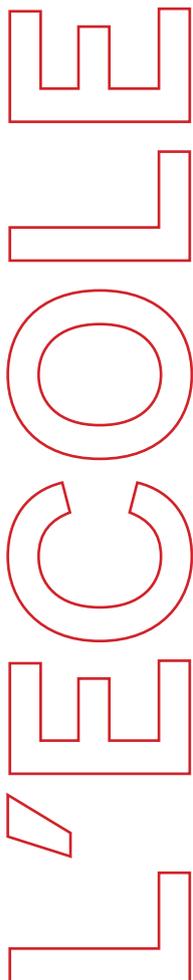
Et, de fait, on était successivement idéaliste avec Berkeley, hégélien avec Hegel, etc. Et « lafossien » ? Et « lafossien » ? Non pas, car il n'avait apparemment pas de système personnel – seulement quelques soucis philosophiques. Lesquels ? Je ne le sais pas trop. Je pressens seulement. Il paraît qu'il avait été prêtre (naturellement je n'ai pas eu l'indiscrétion de m'enquérir à ce sujet). Dans cette hypothèse, la profonde admiration qu'il nourrissait à l'égard de Hegel pourrait peut-être s'expliquer : ce philosophe ennemi de la « conscience malheureuse » ne l'aurait-il pas aidé, après qu'il eut délaissé la transcendance, à le réconcilier avec la totalité de l'être ? Monsieur Lafosse m'aura donc confirmé dans mon amour de la philosophie, mieux : dans une sorte de croyance, un moment quasi fanatique – et dont je suis heureusement philosophiquement revenu – dans l'excellence quasi exclusive de ses modes de pensée (ce en quoi je trahissais d'ailleurs son enseignement qui, très ouvert, s'intéressait aussi au Nouveau Roman, au théâtre, au cinéma, etc. – car il lisait, voyait et connaissait tout !)

Des années durant, je l'ai revu chez lui, à Paris, mais peu, et irrégulièrement. Il suivait, avec un brin de scepticisme, les aléas compliqués de mes intérêts philosophiques fluctuants et ceux de mes engagements politiques, qui ne l'étaient pas moins. Je ne suis pas sûr qu'il ait goûté ma thèse sur Maurras, imprévue, non plus que mon amitié avec Pierre Boutang. (Quoique ? Lui, que je croyais bizarrement attardé « à gauche », me surprit un jour en me concédant un « pourquoi pas ! » à l'idée monarchique que je lui exposais, ayant sans doute décidé de le tourmenter ce jour-là). Je doute encore qu'il ait apprécié que j'entrasse dans la vie religieuse. Pourtant son jugement – qui ne se livrait guère – m'importait, dusse-je ne pas en tenir compte. Une fois, cependant, peu après mon bac, il m'a gentiment rappelé à l'ordre en me renvoyant au « rationnel ». (Et je lui dois, pour un moment d'errance, qu'il arrêta, une fière chandelle.) Je sais que je ne pensais pas et, pour beaucoup, ne ressentais pas comme lui. Cela me désolait un peu. Lui aussi, peut-être. Obscurément, j'ai toujours pensé qu'il devait « avoir raison », ou, en tout cas, qu'il avait davantage de bonnes raisons de penser ce qu'il pensait, que moi de penser ce que je pensais. Pour moi donc, il est resté, non pas le maître que l'on imite, mais celui devant lequel on se sent inférieur, car trop superficiel, sans substance ni « trempe » réelles. Mais cette expérience n'est-elle pas parente de celle d'Alcibiade, tout confus devant la vertu de Socrate ?

Au début, j'ai parlé de fascination et de séduction. Celui qui avait exercé l'une et l'autre était à mille lieues de le vouloir. Et c'est bien ce en quoi il était, au fond, un vrai « maître ». Un maître et non un simple prof, même éminent, même charismatique, même (ou plutôt surtout) « bon pédagogue », au sens usuel du terme. Un maître parce qu'il était un témoin de la philosophie et pas seulement un enseignant dont on oublie tout, sauf quelques facéties et quelques bons mots.

Un maître tout simplement par sa stature, aussi discrète et modeste soit-elle. Si je crois donc aujourd'hui, par ma constante expérience, qu'il est mauvais d'être fasciné et dangereux d'être séduit, je ne saurais regretter de l'avoir été par celui qui m'a enseigné une première fois qu'il ne le fallait pas. »

Jean-Marc JOUBERT



Laurent Dumaine,
chef d'établissement
adjoint
de Saint-Martin,
nous exposera lors
de l'AG
du 11 novembre les
orientations
et objectifs de notre
école pour 2019
et les années vingt.

Saint Martin en 2018-2019

Vie et réorganisation de l'École : François Colin absent depuis quelques mois de l'École et ce pour des raisons de santé est désormais assisté de Laurent Dumaine qui devient chef d'établissement adjoint de Saint-Martin de France. Laurent Dumaine était jusqu'alors chef d'établissement à l'Institut Paul Ricœur à Louvres.

Environ 800 élèves vont fréquenter Saint-Martin lors de cette année scolaire 18/19 dont seulement 300 Internes. Ce nombre insuffisant d'internes a conduit la Direction à réorganiser les maisons et leurs finalités. Pascal-Vexin (Ex Malebranche), Saint-Benoît et le Malebranche actuel (moitié du Château) sont mises en sommeil dès cette année scolaire.

Le triptyque « stratégique » de l'école reste de mise à savoir :

- L'accompagnement et l'encadrement des élèves sans oublier la discipline.

- Des pratiques pédagogiques innovantes éloignées du classique système pyramidal. L'école prône la réflexion, le raisonnement et la synthèse.

- L'international. Des partenariats avec des établissements espagnol et allemand pour les collégiens. Quant aux lycéens des échanges sont programmés avec le Mexique et bientôt l'Écosse. Enfin la Chine est également dans le « collimateur » mais pour l'instant le projet n'est qu'au stade de la réflexion.

Quoiqu'il en soit l'association des anciens ne peut que souhaiter à l'ensemble de l'École une excellente année scolaire avec beaucoup de motifs de satisfaction en Juin 2019.



les chiffres du bac 2018

En progrès sensible, ce qu'il convient d'apprécier, les résultats du bac 2018 s'élèvent à **91.9 %**.

La promotion 2018 de Saint-Martin rassemble 114 bacheliers dont 4 L, 53 ES, 57 S.

Parmi ces admis, 47 sont reçus avec mention, 32 Assez Bien, 5 Bien, 10 Très Bien.

Près de la moitié des bacheliers quitte Saint-Martin avec une mention en poche !

SAINT MARTIN DE FRANCE

1 avenue de Verdun
95300 Pontoise
01 34 25 48 00



En 2018/2019, les demi-pensionnaires sont regroupés à la Ferme (6^{ème} et 5^{ème}), à Martimprey (4^{ème} et 3^{ème}), et à l'Abbaye (2^{nde} et 1^{ère}), tandis que les internes filles fréquentent le Verger (6^{ème} à 3^{ème}) et Béthanie (2^{nde} et 1^{ère}), les internes garçons les Cèdres (6^{ème} et 5^{ème}), la Pommeraie (4^{ème} et 3^{ème}), Saint-Philippe et Saint-Gautier (2^{nde} et 1^{ère}). Enfin, Normandie rassemble tous les élèves de Terminales...



Le Grand Jury de l'École Saint-Martin

Chaque année un grand nombre d'élèves de Terminales se livrent à la délicate opération de présentation devant un jury composé de professionnels et d'enseignants. Expériences personnelles, projet professionnel, actualité, hobbies sont autant de sujets conduisant les élèves à aiguiser leur esprit de synthèse et leur capacité de conviction. L'implication d'Anciens aux côtés de l'APEL est appréciée.

Volontaires, faites-vous connaître dès maintenant pour la prochaine session en janvier 2019. anciens@aaesm.net

la grande assemblée 2018

Organisée par le diocèse de Pontoise cette année, notre École a accueilli pour la grande assemblée 2018, durant le week-end de Pentecôte, plus de 10 000 personnes !

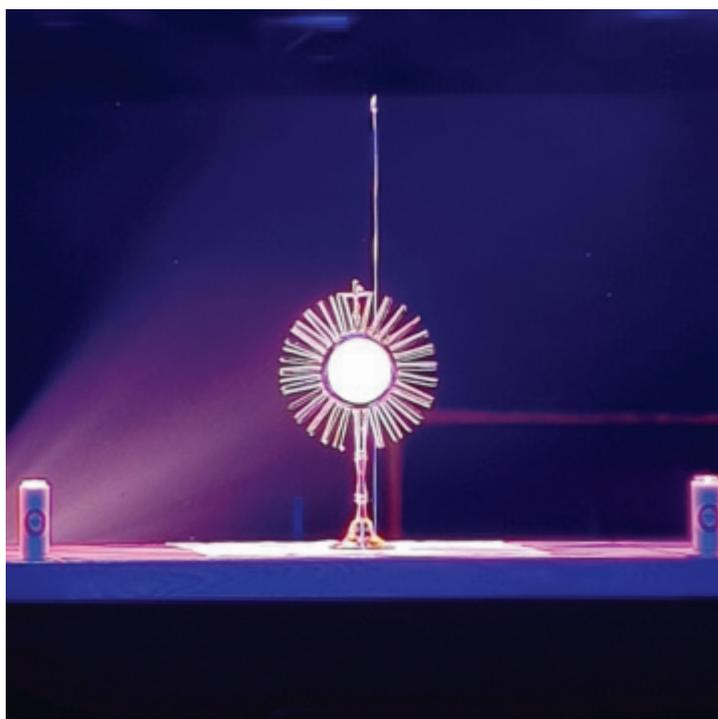
Une assemblée extraordinaire, sur la pelouse du Château, qui commença par une célébration baptismale avec fonts baptismaux en forme de petite piscine, suivie d'une veillée pour l'adoration du Saint Sacrement dans la chapelle de l'École. La nuit se passa sous les tentes montées par les scouts du Val d'Oise sur les plateaux sportifs de Saint-Martin pour se préparer le dimanche à une gigantesque messe en présence d'élus locaux, de centaines de prêtres, d'une demi-douzaine d'évêques, sous la présidence de Monseigneur Lalanne, évêque de Pontoise, accueilli par le TRP François Picart, Supérieur Général de l'Oratoire de France et ancien élève de Saint-Martin (promo 1982).

Rarement le Château ne fut si bien mis en valeur par un jeu de lumières, sur fond de crépuscule magnifique !

Ce dimanche de Pentecôte, le sacrement de confirmation fut donné à plus de 1 100 catholiques de tout le diocèse, jeunes et adultes ! Un tour de force incroyable et réussi, sous un soleil radieux.

Saint-Martin rayonnait et ce fut un immense moment de joie !

«
Une grande
assemblée c'est
10 000 personnes
sur la pelouse du
Château !
»





«
 Au courrier,
 beaucoup de
 réactions à la
 disparition du Père
 Dujardin, auquel
 nous rendrons de
 nouveau hommage,
 à l'occasion de notre
 prochaine AG,
 le 11 novembre.
 »

vos courriers

De Philippe Troyon, promo 1973 :

« Chères amies, chers amis,
 Je suis allé à la cérémonie religieuse célébrée à l'église
 Saint-Eustache aujourd'hui jeudi 8 mars 2018. J'ai eu une
 pensée pour vous bien entendu, pour celles et ceux qui n'ont
 pas pu y assister. Il y avait beaucoup de monde et quelques
 connaissances de Saint-Martin, amis et prêtres.
 Ce fut un hommage très touchant convoquant les dimensions
 que nous connaissions du RP Jean Dujardin : foi, éducation et
 histoire. L'histoire de la repentance entre les deux religions
 catholique et juive pour laquelle il a tant œuvré, s'est
 concrétisée par un grand chemin de tissu couvrant
 le cercueil et se déroulant dans l'allée centrale.
 Ce rouleau de tissu sur lequel sont inscrites des prières
 juives, catholiques et laïques, a toujours accompagné de
 nombreux élèves rendant visite dans le camp d'Auschwitz.
 Un des fondateurs de la réconciliation a entonné
 un magnifique chant religieux juif. Magnifique et je pense
 le mettre en ligne sur facebook... C'est tellement poignant.
 Voilà je voulais partager un peu cela avec vous. Avec la joie
 espérée de vous revoir.
 Amitiés »

De Alec de Brosses, promo 1979 :

« Je suis très touché par l'annonce de la mort du Père
 Dujardin. Il avait été deux personnes pour moi : le directeur
 de Saint-Martin pendant toute ma scolarité là-bas (1974-79)
 et mon prof d'Histoire en Terminale A. Par un ami commun
 (Alain Didier-Weil), j'ai su plus tard, en dehors de Saint-
 Martin, sa contribution au dialogue entre juifs et catholiques.
 Nous nous étions revus l'an dernier (octobre 2016) à Saint-
 Martin. Il commençait à être fatigué. Je garde le souvenir
 d'un homme de grande culture, profondément bienveillant,
 de grande foi aussi, même si je ne me permets pas d'en juger.
 Souvenir d'un homme exemplaire, d'un excellent prof,
 d'un directeur génial (mais je n'étais pas un élève à
 problèmes). J'ai aussi le souvenir, dont je ne devrais pas
 parler, de la soirée d'adieu des Terminales à Saint-Benoît
 en 1979, que nous terminâmes ivres morts, et le Père Dujardin
 avec nous mais fort lucide, dans la cave sous Les Pins, si je
 me rappelle bien. Il venait de nous apprendre à danser la
 Tradéri-dé-ra... Tous ces souvenirs remontent loin (40 ans),
 mais sont si présents. Prière pour le Père Dujardin (et le Père
 Lescot et tous nos profs de l'époque, Gros Lu' etc...) »

De Bruce Johnson, promo 1980 :

« 'Père Lapin', Très Révérend Père Dujardin nous a donné le
 plus beau message de l'Évangile, découper son manteau en
 deux ! Et il se pliait en 4 pour sa Benevolens, sa Bienveillance
 pour nous tous, les collégiens et lycéens.
 Cela ne s'oublie et ne s'oubliera jamais, Deo Gratias ! »

De Aymar de Liedekerke Beaufort, promo 1985 :

« Bien triste nouvelle... Car oui en effet c'était un homme
 extraordinaire ! Merci de nous avoir fait suivre le message.
 Amitié. »

De Jean-Louis Vaez Olivera, promo 1979 :

« Merci de nous avoir promptement communiqué cette très triste nouvelle. Sans l'ouverture d'esprit du RP Dujardin dans la continuité de celle du RP Dabosville je n'aurai jamais bénéficié, étant d'une famille Juive, de l'éducation délivrée à Saint-Martin... Ni bénéficié de ses cours d'histoire et de religion qui ouvraient tant de perspectives à la réflexion. Amical souvenir »

De Cyril Baert, promo 1987 :

« Bonjour et merci pour ce message. C'est une bien triste nouvelle car il s'agit là de la perte d'une intelligence et d'un homme de bien dont l'humanité souffrante a toujours eu tant besoin. Paix à son âme. Cordialement »

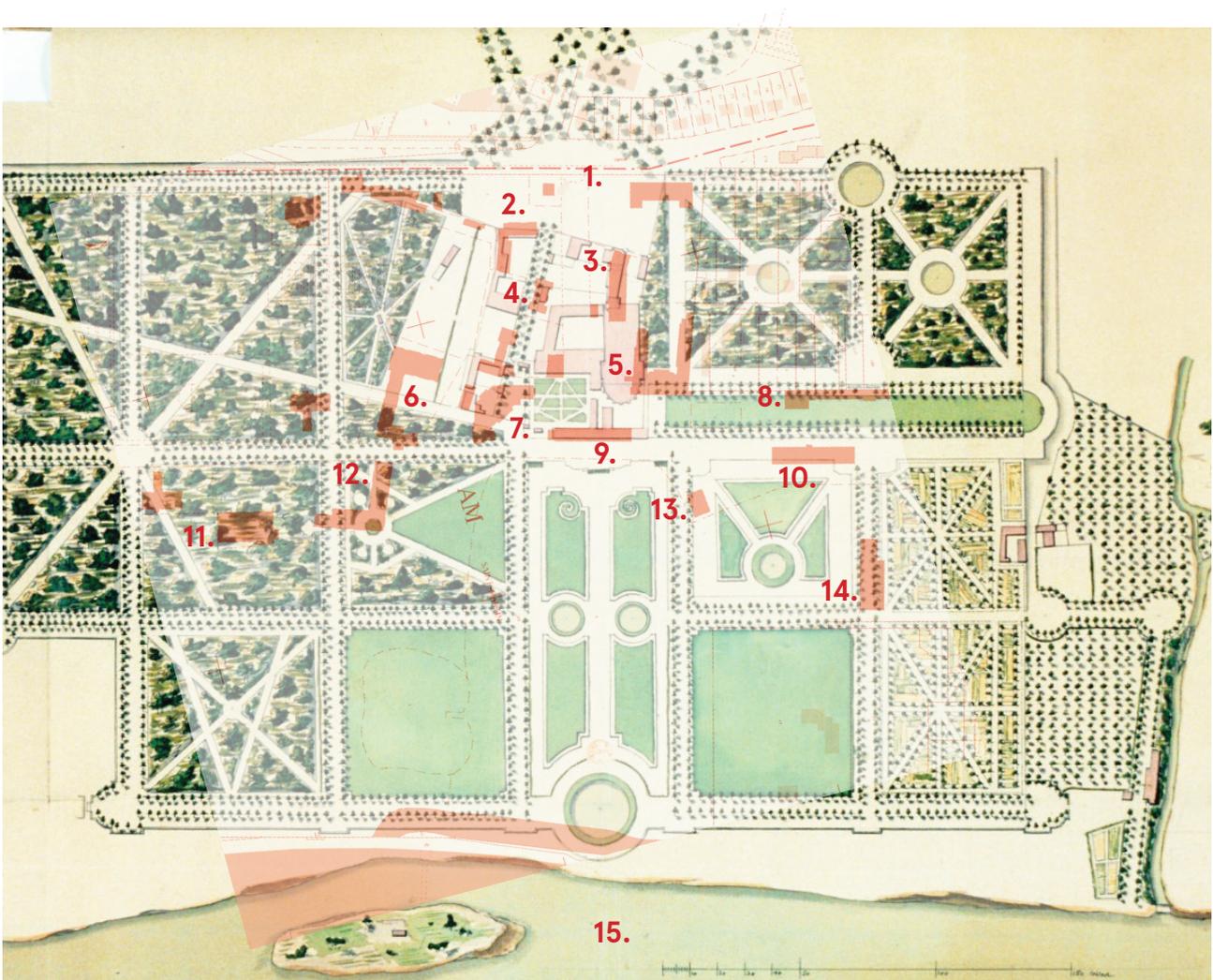
De JP Jouët, promo 1947 :

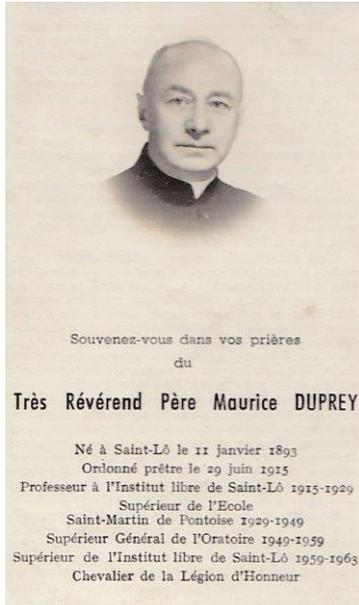
« J'avais dans mes fichiers cette image du R.P. Duprey qui va bien avec l'évocation de Nathalie Duval. Il a été mon supérieur de 1935 à 1944 ! Merci pour cette belle édition d'EXTRA MUROS. Un regret, celui de ne pas situer le plan de l'école avec celui de la une de couverture. Messages de fidélité »

De la rédaction :

Cher ami, l'image se trouve sur la page suivante et voici ci-dessous une superposition en rouge des constructions au cadastre actuel, qui permet avec quelques indications, de situer le plan ancien de la couverture de notre numéro de mars 2018, et aussi d'identifier quelques uns des tracés déjà bien présents au 17^{ème} siècle - le Nord est à droite :

1. l'entrée
2. la Ferme
3. l'Abbaye
4. le Prieuré
5. le Grand-Collège
6. la Cerisaie
7. le Manoir
8. les Pins
9. le Château
10. Martimprey
11. le gymnase
12. le Morvan
13. l'orangerie
14. l'auditorium
15. l'Oise





De Lucien Censier, promo 1948 :

« Cher Président, je ne peux absolument pas laisser passer la diatribe d'Henri de Wailly à l'encontre du Père Dabosville, diatribe : publiée dans le numéro de Mars 2018 d'Extra Muros. Le Père Dabosville fut, un temps, Directeur des Études et, plus tard, a assumé la charge de Père Supérieur de l'École. Maintenir la discipline sur des centaines d'adolescents disséminés dans un espace ouvert est une tâche difficile. Nous n'étions clairement pas des petits saints et beaucoup d'entre nous, -dont j'ai fait partie-, ont vécu un très mauvais moment en se retrouvant face au « Père Dabo » et en glanant une sanction... Évidemment méritée.

Je pense qu'un de ses objectifs était d'instaurer une autodiscipline, objectif atteint puisque j'ai pu voir mon propre fils au milieu d'une soixantaine de ses camarades dans une étude où chacun disposait d'un petit box, étude où il n'y avait pas de surveillant et... pas le moindre bruit !

Sa présentation austère cachait une grande intelligence et un profond amour des enfants dont il savait très vite deviner les capacités et les faiblesses.

En dehors de Saint-Martin, le Père Dabosville a fait un important travail pour que l'Église fasse évoluer son regard et son attitude devant les Juifs, travail qui a complètement porté ses fruits.

Je tiens, ici, à rendre hommage au Père Dabosville à qui Saint-Martin doit beaucoup et à qui je dois, personnellement, une profonde reconnaissance pour m'avoir proposé une élégante issue à une situation préoccupante.

Après largement plus d'un demi-siècle, j'ai gardé un profond attachement à Saint-Martin et je pense que ce serait vraiment bien s'il était possible que le texte ci-dessus soit publié dans le prochain numéro d'Extra Muros.

Bien cordialement, »

De Gérard Spitzer, promo 1970 :

« Extra Muros de mars ayant atterri dans les tropiques québécois, juste un petit mot pour vous féliciter pour la publication de l'intéressant article sur « la naissance de l'école », dont j'ignorais l'historique.

En outre, avant Saint Martin, j'étais pendant deux ans à l'École des Roches à Clères, aussi connue sous le nom de Collège de Normandie, qui aurait donc été une des sources d'inspiration pour Saint Martin (et d'ailleurs d'autres institutions). Le monde est petit... Cordiales salutations de Montréal. »

De Pierre Leconte, promo 1970 :

« Chers Camarades, je reçois le dernier numéro d'Extra Muros de mars 2018 et je constate avec émotion que vous y avez publié des extraits du premier numéro de notre journal datant de décembre 1968, il y a cinquante ans déjà, en particulier un article que j'avais écrit intitulé «La crise financière» dans laquelle se trouvait alors la France, ce qui n'a que peu changé. Bravo pour vos efforts et des liens que vous maintenez vivants entre les anciens de Saint Martin.

Je me rendrai à votre prochaine AG avec grand plaisir.

Avec mes meilleurs et fidèles sentiments.

Pierre Leconte, délégué de la promotion 1970 et ancien vice-président de l'AAESM (du temps où Jean-Marc Varaut la présidait), actuel président du Forum monétaire de Genève. »

De François Bernard de La Tour d'Auvergne, Promo 1997 :

« Monsieur le Président, un rapide mot car je n'ai pas donné signe depuis longtemps mais lis de façon continu vos bulletins et vous encourage à continuer... Vous faites un beau travail, bravo !! Même si le désert semble silencieux, il vous écoute... Bravo pour votre travail, continuez à faire vivre l'esprit de Saint-Martin. Bien à vous, »

[...]

rugby : match des Anciens



Depuis quelques années, bien qu'il n'y ait plus de Fête de l'École le jeudi de l'Ascension, l'équipe de l'AS rugby a tenu à maintenir la traditionnelle rencontre de rugby annuelle entre les Anciens et les Juniors de Saint-Martin. Cela demeure un moment important de communion entre les générations : parfois plus de 10 ans d'écart entre elles sur le terrain à jouer ensemble ! Sans compter les spectateurs...

Ainsi, depuis 2012-2013, le match est-il organisé fin mai en soirée pour profiter du soleil le plus longtemps possible pour le match lui-même, bien sûr, mais aussi pour le barbecue qui suit. Là-aussi, un grand merci aux organisateurs et à l'École qui accueillent ses Anciens gracieusement et avec joie ! Vous remarquerez que nous ne communiquons jamais sur le résultat des rencontres : en fait, ça ne nous intéresse pas du tout de savoir qui gagnent, parfois les Anciens, parfois les Juniors... L'important est, là véritablement, de participer et d'être ensemble, d'affronter ses anciens coéquipiers, de se retrouver dans notre École, de revoir nos entraîneurs et, pour eux, d'échanger avec leurs anciens joueurs : c'est cela aussi l'esprit de Saint-Martin, celui que depuis 2004 nous avons tenté, et peut-être réussi, de préserver à l'Association Sportive rugby malgré les difficultés de l'École rencontrées par ailleurs. L'AS rugby a compté jusqu'à 120 inscrits dans les années 2011-2013 (soit plus de 10 % des élèves de l'École), y compris des équipes féminines d'où l'organisation deux années de suite de matchs des Anciennes !

Nous souhaitons que cette tradition perdure et que le rugby en particulier continue longtemps de former nos adolescents à devenir des adultes droits, courageux et justes dans la société de demain, et donc fiers d'être des Anciens de Saint-Martin !

*Éric Villaudière
(promo 1982 & professeur et éducateur de 1997 à 2013)
Voir 14 ans de photos sur la page facebook [Eric Asrugby](#).*

déjeuner des vieilles tiges

Plus de trente vieilles tiges (anciens des promos antérieures à 1968 - il y a 50 ans) ont participé au traditionnel déjeuner annuel, le 6 juin dernier au Polo de Bagatelle, autour d'Hervé Dubois, président de l'AAESM. Comme à l'accoutumée les échanges furent amicaux, conviviaux, vifs, riches et constructifs !



«
les vieilles tiges, un
rendez-vous prisé !
»

Association des Anciens Élèves de Saint Martin
invitation personnelle

« Le Prieure de Saint Martin, Pontoise », aquarelle, Anne-Marie Pinault, 1999.

Les vieilles tiges seront invitées personnellement
par le président de l'AAESM au prochain rendez-vous annuel
au Polo de Bagatelle jeudi 6 juin 2019 !



la promo 1978 fête ses 40 ans



Le 25 mai 2018 la promotion 1978 a fêté son 40^{ème} anniversaire. Une cinquantaine d'Anciens (majoritairement de la promo 78 mais aussi quelques uns des promos 77 et 79) se sont retrouvés grâce à Philippe Oddo (hôte de la soirée) et Emmanuel Renard les deux délégués de la promo 1978. Assistaient également à cette soirée le président et le trésorier de l'Association des Anciens ainsi que deux Anciens Élèves/Professeurs (Messieurs Chauvin et Weinzorn). Personne n'avait changé depuis 40 ans ou si peu... Les sourires, les expressions, les regards, les postures étaient les mêmes. Beaucoup d'émotions, de plaisirs, de joies de se retrouver autour de nos souvenirs communs mais aussi de ce que nous sommes tous devenus. Nous nous reverrons très vite.

Emmanuel Renard (promo 1978)



le carnet

Nous n'avons malheureusement que des mauvaises nouvelles à vous communiquer dans le carnet de ce numéro.

Même si de nombreux anciens réclament leur annonce ici, nous comptons sur vous pour nous aider à ce qu'il en soit différemment dans le prochain Extra Muros.

Ci-dessous les récents décès que nous déplorons :

- Jean-Michel Agnus (promo 1954),
- Jacques Bellion (promo 1943),
- Marc Belloy (promo 1945),
- Denis Bexon (promo 1949),
- Charles-Eugène Bonnasse (promo 1954),
- Jean-Paul Briaultmont (promo 1954),
- Jean-Pierre Chabert (promo 1940),
- Jean-François Chambrun (promo 1955),
- François Chatelin (promo 1938),
- Jacques Dillon Corneck (promo 1949),
- Armansjah Djoehana (promo 1975),
- Père Jean Dujardin (supérieur),
- Jacques Duvauchel (promo 1950),
- Marc d'Estienne d'Orves (promo 1955),
- Jean-Bertrand Gerard (promo 1955),
- Nicole Geray (professeur)
- Pierre Gillouard (promo 1939),
- Ivan Goncalves (promo 2014),
- Roger Huyghues Despointes (promo 1941),

- Thierry de Lammerville (promo 1955),
- Philippe de Lur Saluces (promo 1941),
- Jean Paillusseau (promo 1976),
- Michel Paquet (promo 1956),
- Thérèse Passignani (professeur),
- André Plagnard (promo 1945 et professeur),
- Sylvie Pradel (promo 1989),
- Claude Rigal (promo 1947),
- Jean-Pierre Robelus (promo 1983),
- Roland de Roys de Ledignan (promo 1951),
- Roger de Scitivaux de Greische (promo 1958),
- Jean-Pierre Wertheim (promo 1942).

Mariage(s) : NC

Naissance(s) : NC

Mandat(s) / Publication(s) : NC

Recherche : Pierre Masson, promo 1972, cherche des livres anciens et souhaite que vous le sachiez (massonp@club-internet.fr).

Pas d'agenda dans ce numéro non plus faute de rencontre ou rendez-vous d'anciens déjà planifié à cette date. N'hésitez pas à nous transmettre les informations que vous souhaitez publier dans le prochain Extra Muros en mars 2019, dans le carnet, l'agenda ou autre rubrique : anciens@aaesm.net.

où es-tu ?

Il y a sur notre site internet de nombreuses photos de maison issues de nos archives... Et vous êtes très bien placés pour nous aider à identifier les protagonistes. Réagissez directement sur le site ou écrivez à anciens@aaesm.net.

